

garçons ont aimé les jeux guerriers, et leurs armées marchaient "au figuré" les unes contre les autres.

Les enfants se prêtaient de bonne foi à cette comédie que tous les gamins ont improvisée, improvisent et improviseront, pour la grande joie de leur fantaisie.

A l'écart, l'un d'eux pétrissait soigneusement des ébauches grossières qu'il rangeait ensuite au bord du chemin.

—Que fais-tu donc là, Jésus? demandèrent les enfants.

—Comment, dit le petit Jésus, scandalisé d'une telle ignorance artistique, vous ne voyez pas que ce sont des oiseaux.

—Des oiseaux en terre! Jamais ils ne pourront chanter, ni voler, puisqu'ils n'ont ni plumes ni ailes. Défaites-les et prêtez-nous ton sable pour achever cette tour.

Mais Celui-là seul qui peut créer répugne à détruire.

Le petit Jésus qui savait que son père avait pris de l'argile pour loger l'âme, eut pitié des ébauches que ses camarades voulaient briser.

A leur grand ébahissement, il étendit sa petite main, d'où s'échappa soudain le fluide créateur...

Un bruissement d'ailes fit palpiter l'air, et les oiseaux du petit Jésus, de jolis rossignols, montèrent vers l'azur, comme des flèches, en chantant à leur créateur des trilles reconnaissants.